«Ça pique pas, ça pince pas, ça mord pas et c'est rigolo!»

La préhistoire dans votre salon!

Curieux de nature et fasciné par les petites bêtes, Sylvain Dubey a déniché un nouvel animal de compagnie: le triops. Un crustacé plus vieux que les dinosaures.

Avoir chez soi un spécimen vivant plus intrigant que les mammouths, plus vieux que les tyrannosaures, mais plus discret qu'un diplodocus, c'est possible! Mais oui, il est désormais facile d'héberger un *Triops cancriformis*. Ce minuscule crustacé voit son histoire remonter jusqu'au Trias, ce qui lui permet de renvoyer au jardin d'enfants tous les dinosaures de *Jurassic Park*. «On a trouvé des fossiles de 230 millions d'années! C'est la plus vieille espèce du règne animal. Elle est restée totalement inchangée», précise Sylvain Dubey, 28 ans.

Ce sujet, le jeune diplômé en biologie de l'Université de Lausanne le connaît bien. C'est lui, avec l'aide de son acolyte Jonas Cosendai, qui a mis au point le nécessaire pour élever le triops au rang d'animal de compagnie. Le tout tient en une petite boîte qui comprend le matériel indispensable, gravier, œufs et nourriture.

Sylvain Dubey et Jonas Cosendai ont écoulé plus de 700 exemplaires de leur kit contenant le matériel indispensable pour faire grandir un triops.

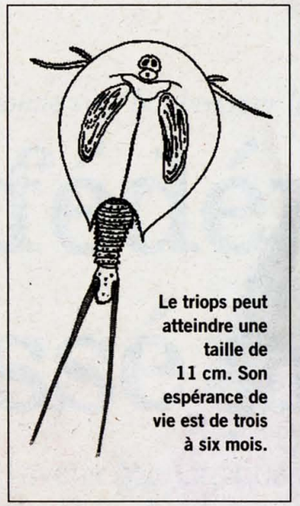
Sûr que cet étrange crustacé éveille sa curiosité: «J'aime son design. C'est d'ailleurs le triops qui a inspiré Giger pour dessiner ses aliens dans le film du même nom.» Autrement dit, une bestiole brunâtre, genre grand têtard. Tête sympa, cuirassée, arrondie et plate façon raie, qui regarde on ne sait trop où de ses trois yeux. Mais oui, le triops, comme son nom l'indique aux plus malins, est doté d'un troisième œil. Pour le reste, il n'est que longue queue ou grande arête dorsale munie d'un nombre effarant de pattes qui lui permettent de fouiller le sable et lui servent également de branchies.

Voilà, chez le triops, on fait beaucoup avec peu et tout ou presque est multiusage. Il est en quelque sorte le couteau suisse des eaux. Ou le crustacé à tout

Suite en page 15 >

faire. On s'en doutait, pour survivre aussi longtemps, il fallait bien que cet individu possède quelques formidables facultés d'adaptation.

Il peut s'accoupler avec qui bon lui semble, mâle ou femelle, puisqu'il a en stock les deux sexes à choix. Pas difficile pour un sou, il est même capable de se reproduire tout seul en cas de pénurie de conjoint. Quant aux œufs, ils peuvent attendre pendant des années un climat favorable à leur éclosion.



Le triops peut atteindre une taille de 11 cm. Son espérance de vie est de trois à six mois.

Pour peu que l'envie vous prenne de vous coltiner ce petit monstre, rien de plus simple. Un aquarium ou n'importe quel bocal transparent fera l'affaire. Verser au fond un peu de sable, nettoyé au préalable, y déposer les œufs et recouvrir d'eau distillée. En quelques jours tout peut se passer, le miracle survenir, les crustacés fendre leur coquille. Même si vous ne voyez rien dans les bas-fonds de votre baquet, la vie s'éveille assurément, mais elle vient du fond des âges, microscopique, infime, silencieuse.

Un matin, peut-être à l'aube du septième jour, un nouveau monde sera créé sous la forme d'une ou plusieurs bestioles ondulantes. «Ils ont un petit côté monstrueux, c'est vrai. Mais les enfants, surtout les garçons, aiment bien les observer.» A coup de mues spectaculaires, le triops double son poids tous les jours et atteint à deux mois sa taille adulte, soit quelque onze centimètres.

Pas besoin de décorer son habitat de jouets aquatiques, de petits ponts pierreux ou d'algues fluorescentes. Le triops n'est pas du genre à s'ennuyer: avec une espérance de vie de trois à six mois, sous ses airs nonchalants, il vit en fait dans l'urgence ou dans la simplicité la plus élémentaire. «Tout son temps est pris à manger et à grandir!» remarque Sylvain Dubey en rigolant. Mais là, entre deux chapitres de sa thèse consacrée aux musaraignes, il cogite déjà à sa prochaine trouvaille, à une autre bête à mettre en boîte. «Ce sera un plus bel animal, plus décoratif, plus coloré… avec une espérance de vie d'une année maximum. Si c'est trop long, les parents n'en veulent pas!»

Patricia Brambilla
Photos Daniel Stucki

En savoir plus: www.fourmix.ch/triops.php